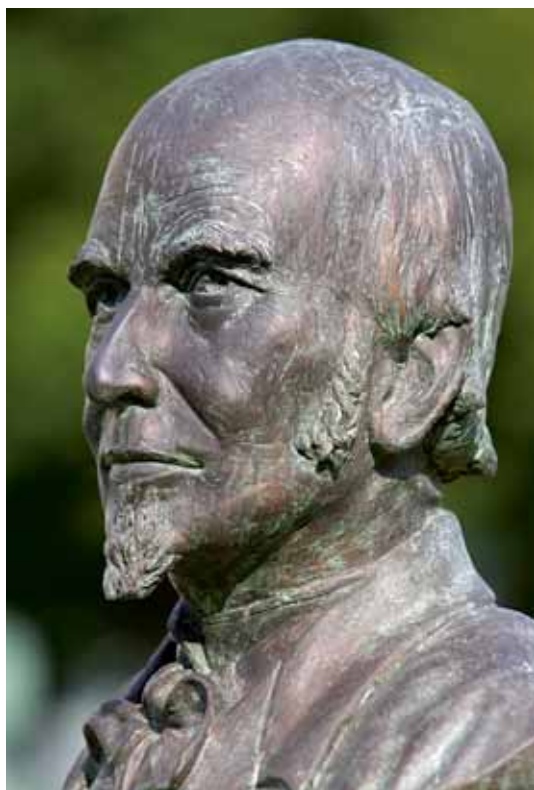


200 ans, ça se fête aussi!



La manufacture saxonne A. Lange & Söhne commémore cette année le deux-centième anniversaire de la naissance de son fondateur Adolph Lange. Il avait posé la première pierre de sa fabrique de montres en 1845, à l'âge de 30 ans, dans la petite cité de Glashütte.

L'histoire du bourg de Glashütte, près de Dresde, a d'évidentes analogies avec certaines cités productrices de montres en Suisse. Le fait que l'endroit, peuplé de 7000 habitants, soit aujourd'hui devenu la Mecque de la haute horlogerie doit tout à un homme visionnaire qui a mis sa vie et son savoir au service de la population locale. Ferdinand Adolph Lange est né à Dresde le 18 février 1815. Doué, le jeune homme entama à 15 ans, à Dresde, un apprentissage auprès de l'horloger de la cour Johann Christian Friedrich Gutkaes, puis partit sur les chemins de l'Europe pendant quatre ans pour parfaire ses connaissances auprès des horlogers réputés de l'époque.

De retour à Dresde, il fut choqué par la pauvreté qui accablait les communes alentour. Pourvu d'un prêt de la ville de Dresde, il se rendit en 1845 dans la bourgade particulièrement misérable de Glashütte, avec l'intention d'y faire naître l'horlogerie, florissante en d'autres lieux du continent, en tant que nouveau secteur industriel. Cette activité paraissait idéale, puisqu'elle permettait d'obtenir une forte valeur ajoutée avec peu de matière première mais beaucoup de travail. En Suisse, deux localités ont connu un destin analogue au même moment : dans la commune misérable de Granges, c'est l'instituteur et conseiller municipal Josef Girard qui plaça l'horlogerie sur les fonts baptismaux, tandis qu'à Waldenburg (BL) toute la commune misa sur l'horlogerie une fois que l'achèvement du tunnel ferroviaire du Hauenstein eût laissé d'un coup toute la vallée sur la paille. Là, c'est l'entrepreneur Gedeon Thommen qui prit en main dès 1859 la destinée d'une industrie horlogère encore hésitante.

Ferdinand Adolph Lange a fait un sacré travail. Il a réussi à faire d'anciens paysans et mineurs des horlogers et incita les meilleurs d'entre eux à devenir indépendants, si bien qu'au-delà de sa propre fabrique tout un réseau de sous-traitants prit forme. Son œuvre survécut même à la Deuxième guerre mondiale et aux décennies du régime communiste de RDA. De nos jours, à Glashütte, on trouve à nouveau plusieurs fabricants de montres et entreprises de sous-traitance. Depuis la réunification, deux marques se sont directement réclamées de l'héritage de Ferdinand Adolph Lange : A. Lange & Söhne, qui fait partie du Groupe Richemont, et Glashütte Original, qui appartient à Swatch Group. ●

Timm Delfs